

# BRÈVES ÉCONOMIQUES

## Brésil

### Résumé

Une publication du SER de Brasília  
Semaine du 19 mai 2025

#### La grippe aviaire pourrait fragiliser l'équilibre externe du Brésil

La grippe aviaire détectée dans le sud du Brésil a entraîné des restrictions totales d'importation dans 47 pays, dont la Chine, premier marché d'exportation. Bien que l'impact soit estimé entre 500 M et 1 Md USD pour 2025, le gouvernement reste confiant dans une résolution rapide grâce à des négociations diplomatiques. Cette situation risque cependant de fragiliser les producteurs nationaux et d'accentuer le déficit de la balance des transactions courantes en 2025.

#### Les banques centrales brésilienne et chinoise signent un accord de swap de devises

Il permettra aux deux institutions d'échanger temporairement des montants en réais et en yuans, sans recourir aux marchés de changes. Le plafond des opérations est fixé à 157 Md BRL (25 Md EUR), pour une durée de 5 ans. La BCB bénéficie déjà d'un accord similaire avec la Fed.

#### Le Brésil progresse au classement de l'IDH grâce à des gains en santé et en revenu

En 2023, le Brésil a gagné cinq places dans le classement mondial de l'IDH, atteignant la 84<sup>ème</sup> position grâce à des avancées en santé et en revenu, dans un contexte de réduction de la pauvreté et des inégalités sous le troisième gouvernement Lula. Toutefois, la stagnation des indicateurs éducatifs et les fortes inégalités internes continuent de freiner une progression plus significative.

#### Graphique de la semaine: Evolution de la production industrielle

### Évolution des marchés

Indicateurs	Variation sur la semaine	Variation cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	-0,4%	+14,8%	137 881
Risque-pays (CDS 5 ans Br)	+1,5%	-23,0%	165
Taux de change USD/BRL	+0,4%	-8,6%	5,65
Taux de change €/BRL	+1,2%	-0,4%	6,39

Note : Données du jeudi à 10h localement. Sources : Ipeadata, Investing, Valor.

#### LE CHIFFRE A RETENIR :

# 1,49%

C'est le taux moyen d'impôt sur le revenu effectivement payé par les contribuables brésiliens dont le revenu annuel se situe entre 750 M et 1 Md BRL (117-156 M EUR).

Cette faible imposition s'explique par le recours à divers mécanismes d'exonération, illustrant le manque de progressivité du système fiscal brésilien (*Valor, Receita Federal*).

# Actualités macro-économiques & financières

## La grippe aviaire pourrait fragiliser l'équilibre externe du Brésil

La grippe aviaire touchant des exploitations du sud du Brésil a provoqué la fermeture totale des frontières de 47 pays aux importations de poulet brésilien, ainsi que des restrictions dans de nombreux autres. Détecté dans une exploitation de la municipalité de Montenegro dans le Rio Grande do Sul et confirmé par le ministère de l'Agriculture le 16 mai 2025, les autorités ont immédiatement appliqué un plan d'endiguement de 28 jours, correspondant au cycle de vie du virus H5N1.

Premier producteur et exportateur mondial de volaille, le Brésil avait exporté 5,3 millions de tonnes de produits à base de poulet en 2024, générant 9,93 Md USD de recettes. Cependant, les restrictions pourraient affecter 150 000 tonnes d'exportations mensuelles, entraînant un manque à gagner entre 500 M et 1 Md USD pour l'année 2025.

La chute des exportations devrait peser sur le déficit de la balance des transactions courantes<sup>1</sup>, qui atteignait déjà 2,6% du PIB en 2024, soit 56 Md USD, en dégradation par rapport à 2023 où le déficit avait atteint 1,3% du PIB soit 27,9 Md USD. Cette évolution s'explique par la dégradation du solde commercial du Brésil, dont les importations ont augmenté sous l'effet de la forte activité économique. Bien que le solde commercial du pays soit

attendu en amélioration en 2025, sous l'effet d'une meilleure récolte de grains et de la dépréciation du taux de change en 2024, l'impact de la grippe aviaire pourrait freiner cette tendance.

Sur les 165 pays importateurs de poulet depuis le Brésil, 47 ont totalement suspendu leurs achats pour l'intégralité du territoire brésilien, incluant l'Union européenne, l'Argentine, le Mexique, l'Afrique du Sud, mais surtout la Chine, premier importateur avec 562 000 tonnes en 2024, soit 10,6% des exportations brésiennes. Par ailleurs, des pays comme le Royaume-Uni, le Bahreïn, Cuba et l'Ukraine ont limité leurs suspensions au seul État du Rio Grande do Sul, tandis que le Japon et l'Arabie saoudite ont limité leurs restrictions d'importation à la municipalité de Montenegro.

Les producteurs brésiliens, qui avaient enregistré des bénéfiques records en 2024, ont profité d'un réal déprécié et d'une concurrence affaiblie avec les Etats-Unis, confrontés à une épidémie de grippe aviaire. Les économistes locaux alertent sur une fragilisation du secteur affecté par des taux d'intérêts élevés et par le retard dans la communication des autorités qui a amplifié les dommages à la réputation du pays, ce qui ouvre un espace à des concurrents tels que la Thaïlande, 4<sup>ème</sup> exportateur mondial, qui souhaite cibler le marché chinois.

Le gouvernement brésilien se montre cependant rassurant, conscient de la dépendance des clients envers les exportations du premier producteur mondial. Le ministère de l'Agriculture estime que les restrictions temporaires appliquées par ces pays (60 jours dans certains cas) peuvent être réduites grâce à des négociations diplomatiques et commerciales, tout en explorant des accords de restriction régionale pour

<sup>1</sup> Une balance commerciale positive est cruciale pour compenser les sorties de capitaux et stabiliser

l'économie, même si les Investissements Directs Étrangers (IDE) jouent un rôle partiel de compensation.

atténuer les impacts. De plus, un impact de court terme pourrait même aider à combattre l'inflation en réduisant le prix du poulet pour la consommation domestique.

## Les banques centrales brésilienne et chinoise signent un accord de swap de devises

A l'occasion de la visite du président Lula en Chine (voir [brèves du 12 mai 2025](#)), les gouverneurs des banques centrales brésilienne (BCB) et chinoise (PBOC<sup>2</sup>), Gabriel Galípolo et Pan Gongsheng, ont signé un accord de swap de devises locales. Ce mécanisme permettra aux deux institutions d'échanger temporairement des montants en réais et en yuans. **Le plafond des opérations est fixé à 157 Md BRL (25 Md EUR), pour une durée de 5 ans.**

L'accord instaure un prêt croisé destiné à fournir rapidement de la liquidité en monnaies locales en cas de tensions sur les marchés ou de besoins urgents. Son objectif est de **renforcer la stabilité et le bon fonctionnement des marchés financiers des deux pays en période de stress**, en élargissant les outils à disposition des banques centrales. La BCB évaluera ses interventions selon les évolutions des marchés, notamment les taux de change, les taux d'intérêt et primes de risque des obligations souveraines.

**Ce type d'arrangement n'est pas inédit pour la BCB, qui bénéficie déjà depuis**

**2021 d'un mécanisme permanent avec la Réserve fédérale des États-Unis, appelé FIMA<sup>3</sup>.** Ce dispositif permet à la BCB d'obtenir temporairement des dollars en échange de titres du Trésor américain, via une opération de pension livrée (repo) où elle vend provisoirement ces titres à la Fed contre des liquidités, avec un engagement de rachat<sup>4</sup>.

**La BCB a indiqué qu'elle menait des discussions avec d'autres institutions en vue de conclure de nouveaux accords similaires.** Cette stratégie s'inscrit dans une dynamique d'intensification des coopérations monétaires, amorcée après la crise financière de 2007.

**La Banque populaire de Chine, de son côté, a déjà conclu plus de 40 accords de swap de devises** avec d'autres Banques centrales, dont celle du Canada, de l'Afrique du Sud, du Japon, ou encore avec la Banque centrale européenne.

## Le Brésil progresse au classement de l'IDH grâce à des gains en santé et en revenu

**Le Brésil a grimpé de cinq places dans le classement mondial de l'Indice de Développement Humain (IDH), atteignant la 84<sup>ème</sup> position sur 193 pays en 2023**, selon le dernier rapport du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD). **Son score IDH est passé de 0,780 à 0,786**, dépassant légèrement la moyenne régionale de l'Amérique latine (0,783), mais restant inférieur à celui de pays voisins comme

---

<sup>2</sup> Banque populaire de Chine.

<sup>3</sup> Foreign and International Monetary Authorities Repo Facility.

<sup>4</sup> Le mécanisme FIMA ne dispose pas d'un montant maximal prédéfini. Le montant accessible dépend des avoirs en titres du Trésor américain que la BCB détient auprès de la Fed.

le Chili (45<sup>ème</sup>, IDH 0,878), l'Argentine (47<sup>ème</sup>) ou l'Uruguay (48<sup>ème</sup>). À l'échelle régionale, le Brésil se classe entre la Colombie (83<sup>ème</sup>) et le Paraguay (99<sup>ème</sup>). Ce résultat constitue un signal positif pour le troisième gouvernement Lula, marqué en 2023 par **une baisse significative de la pauvreté et de l'extrême pauvreté** (voir [brèves du 12 mai 2025](#)), **ainsi que des inégalités de revenus** (voir [brèves du 20 janvier 2025](#)).

**Cette amélioration résulte principalement d'une hausse de l'espérance de vie et de la progression du revenu par habitant. L'espérance de vie à la naissance a atteint 75,85 ans en 2023**, dépassant légèrement le précédent pic pré-pandémie de 75,8 ans (2019). La reprise s'explique par une meilleure gestion post-Covid du système de santé et un recul de la mortalité. **En parallèle, le revenu brut par habitant (en parité de pouvoir d'achat) est passé de 17 594 à 18 011 USD**, poursuivant une tendance haussière amorcée dès 2021. Ce rebond économique reflète à la fois l'effet mécanique de la reprise et une dynamique de croissance plus soutenue en 2023.

**En revanche, le niveau d'éducation stagne et freine les gains futurs.** Les deux indicateurs éducatifs – espérance d'années de scolarisation et années moyennes de scolarité – restent figés à 15,79 et 8,43 années respectivement, sans évolution depuis trois ans. Ce blocage met en lumière **l'incapacité persistante du pays à améliorer durablement la qualité et l'accès à l'éducation de base, en particulier dans les régions les plus pauvres.**

**Le progrès partiel du Brésil dans l'IDH s'inscrit dans un contexte global de ralentissement du développement humain. D'après le PNUD, la croissance de l'indice mondial en 2023 a été la plus faible depuis 1990, hors pandémie.** Les causes sont multiples : tensions commerciales croissantes, aggravation

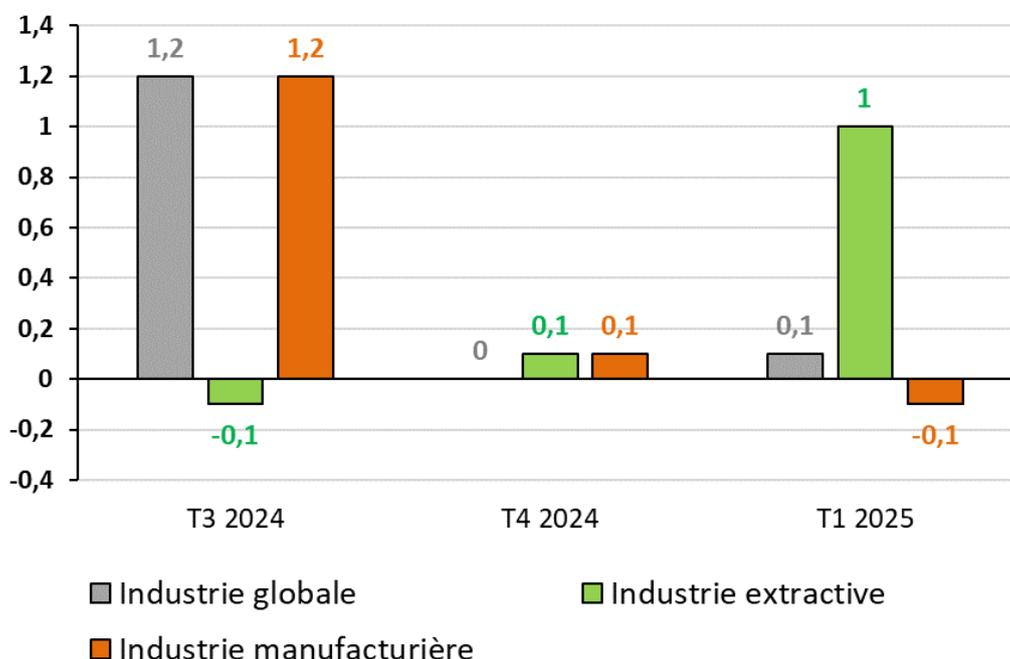
de la dette, et industrialisation sans inclusion. Ce ralentissement affecte surtout les pays à IDH faible, renforçant les écarts avec les pays les plus avancés.

**Les inégalités sociales limitent fortement l'impact des progrès moyens enregistrés.** Lorsqu'on ajuste l'IDH aux inégalités internes – une mesure qui réduit la valeur de l'indice en fonction des écarts de revenu, d'accès à la santé et à l'éducation – le score du Brésil chute de 0,786 à 0,594. Ce recul le retrograde à la 105<sup>ème</sup> place mondiale et dans la catégorie des pays à développement « moyen ». Cet écart illustre combien les disparités territoriales, de genre et de conditions de vie réduisent l'efficacité des politiques publiques, en empêchant une diffusion équitable des bénéfices du développement.

\* \* \*

# Graphique de la semaine

Evolution de la production industrielle, par type d'industrie (en %, variation trimestrielle)



**Malgré la surprise positive de mars (+1,2%, contre +0,3% attendu par le marché), la production industrielle n'a progressé que de 0,1% au 1<sup>er</sup> trimestre 2025**, en raison des contre-performances de janvier et février, après une stagnation au 4<sup>ème</sup> trimestre 2024. Cette légère hausse a été portée par l'industrie extractive (+1%), tandis que l'industrie de transformation, plus exposée à la demande intérieure, a reculé de 0,1%, signalant un essoufflement du secteur.

**Ce rebond au 1<sup>er</sup> trimestre 2025 paraît ainsi conjoncturel plutôt qu'indicatif d'une reprise durable.** Les résultats trimestriels traduisent une demande intérieure affaiblie par l'inflation, des taux d'intérêt élevés et une hausse des incertitudes internationales, qui freinent la consommation et l'investissement. Du côté de l'offre, la croissance du PIB au 1<sup>er</sup> trimestre devrait rester concentrée sur l'agriculture et l'extraction.

Source : IBGE

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations :

[www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international](http://www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international)

Responsable de la publication : Pôle macroéconomie et finances - Service économique régional de Brasilia.

Rédaction : Rafael Cezar (Conseiller financier), Célia Devant-Perrotin (Adjointe au Conseiller financier) et Antoine Smeekaert (Stagiaire).

Abonnez-vous : [celia.devant-perrotin@dgtresor.gouv.fr](mailto:celia.devant-perrotin@dgtresor.gouv.fr)